



## **SYNDROME D'EKBOM : À PROPOS D'UN CAS**

### **INTRODUCTION :**

Le syndrome d'Ekbom, ou délire d'infestation parasitaire, est un trouble délirant monothématique rare touchant préférentiellement les femmes âgées. Caractérisé par une conviction inébranlable d'infestation cutanée sans preuve objective, il nécessite une exclusion rigoureuse des causes organiques et une approche multidisciplinaire dermatopsychiatrique.

### **OBJECTIF :**

Rapporter un cas typique de syndrome d'Ekbom, en soulignant les défis diagnostiques et l'efficacité d'une prise en charge combinée médicale et psychologique.

### **CAS CLINIQUE :**

Il s'agissait d'une patiente âgée de 78 ans, adressée en psychiatrie par son dermatologue pour prurit généralisé et lésions de grattage. Elle décrivait des insectes "grouillants sous la peau", visibles à travers l'épiderme, avec "spécimens" collectés (signe de la boîte d'allumettes).

À l'examen, nous avons noté des lésions non spécifiques. Les bilans (NFS, hépatique, sérologies parasitaires, prélèvements cutanés) étaient normaux. Le diagnostic retenu, après exclusion d'une cause somatique, est celui d'un délire d'Ekbom.

La prise en charge a consisté en la création d'une alliance thérapeutique avec la patiente, prescription de rispéridone 2 mg/j à visée antipsychotique et soutien psychologique. L'évolution a été partiellement favorable avec une mise à distance du délire.

### **DISCUSSION :**

De point de vue psychopathologique, ce délire traduit une altération du schéma corporel et une méconnaissance de la séparation entre soi et l'autre, avec une externalisation radicale de la souffrance vers un agent parasite fictif. Dans cette perspective, le parasite fonctionne comme un objet transitionnel délirant, chargé de soutenir une identité fragilisée et de colmater un manque affectif profond, souvent lié à des traumatismes ou à des expériences corporelles humiliantes.

### **CONCLUSION :**

Ce cas paradigmatique illustre la complexité du syndrome d'Ekbom en gériatrie. Un diagnostic précoce et une prise en charge incluant un soutien psychologique améliorent significativement la qualité de vie et préviennent l'iatrogénie cutanée.